

L'AMBLÈVE A SOUGNÉ.

II. — Aywaille, Sougné, Remouchamps, Montjardin,  
Dieupart, Aywaille.

**A**RAVERSONS le pont sur l'Amblève, à Aywaille, et passons devant la gendarmerie pour prendre, à droite, la rue de la Heid-des-Gattes (pittoresque coin de commune ardennaise).

La route qui longe bientôt l'Amblève nous conduit à Sougné d'abord, à Remouchamps ensuite.

La Heid des Gattes à gauche et la vallée de la rivière à droite présentent des coins fort beaux. En automne, quand la verdure a pris des tons fauves et que les arbres sont en partie dépouillés de leurs feuilles, le paysage est ici d'une couleur

superbe. Même en été, par un temps couvert, la région a une couleur qui contraste singulièrement avec celle qu'elle prend lorsque le soleil baigne la vallée de ses chauds rayons.

Nous voyons, en cours de route, la tour de l'église de Dieupart à travers le feuillage.

Nous voici aux premières maisons de Sougné; plus loin apparaît l'église de ce hameau.

Dédiée à Notre-Dame et à saint Martin, elle présente peu d'intérêt. Elle fut entièrement reconstruite en 1741 et la tour romane ne présente rien de bien caractéristique.

Négligeons, à droite, le pont sur l'Amblève; nous le prendrons tantôt pour retourner à Aywaille.

Voici devant nous le viaduc de Remouchamps et le château de Montjardin.

Au carrefour, voici l'entrée de la grotte (bureaux à notre gauche).

Celle-ci est ouverte de 7 heures du matin à 7 heures du soir. On la visite toutes les deux heures.

Le prix d'entrée est de 3 francs par personne, plus fr. 0.50 pour l'éclairage à l'acétylène.

Il y a des réductions pour les visites par groupes (fr. 2.50 pour douze à vingt-cinq personnes; 2 francs pour vingt-cinq à cinquante personnes et fr. 1.50 pour cinquante à cent personnes).

Les costumes, qu'on loue à l'hôtel à raison de fr. 1.50, ne sont nécessaires que si l'on visite la troisième galerie.

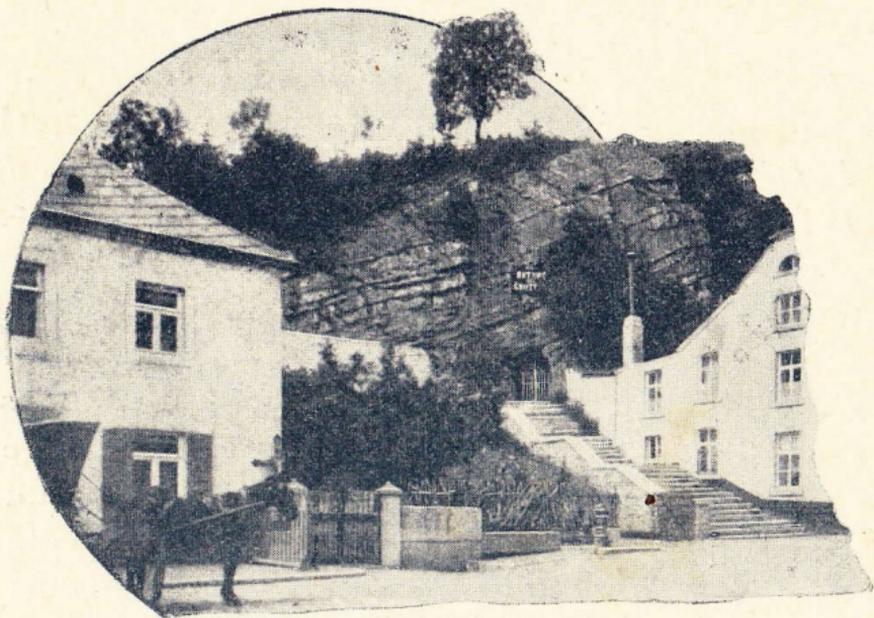
Alex. Delhasse, dans son livre sur la grotte de



L'AMBLÈVE PRÈS DE DIEUPART.

Remouchamps (1851), que les auteurs contemporains ont mis à contribution, dit :

« L'entrée de la grotte est à 16 mètres au-dessus  
» du niveau de l'Amblève. Son aspect n'a rien  
» d'imposant. Ce n'est pas, comme celle de la  
» grotte de Han, une voûte hardie et majestueuse,  
» jetée sur des eaux larges et profondes, inspirant



» à l'âme une impression d'effroi ; c'est une petite  
» porte de 2 mètres de haut sur 2 de large.  
» Il semble que la nature, au lieu de piquer la  
» curiosité en décorant d'une riche architecture  
» le portique d'un de ses plus remarquables sou-  
» terrains, ait voulu, par la vulgarité de cette  
» entrée, dans un pays où d'autres ouvertures  
» semblables sont en grand nombre, ôter aux

» curieux le désir d'y pénétrer, afin de préserver  
» de tout contact profane les admirables figures  
» créées par elle au fond de son labyrinthe. Rien  
» ne fait présumer, à l'extérieur, cette série de  
» galeries, de corridors et de salles féeriques dont  
» les décorations merveilleuses vont s'offrir à l'œil  
» charmé du visiteur, dès qu'il aura franchi la  
» partie de la grotte la plus rapprochée de son  
» entrée. »

Suivons le guide qui nous conduit.

Dans une première salle il nous montre quelques concrétions et stalagmites : la *Perruque de Louis XIV*, les *Cerbères*, la *Chaise de vérité* et les *Deux Jumeaux*.

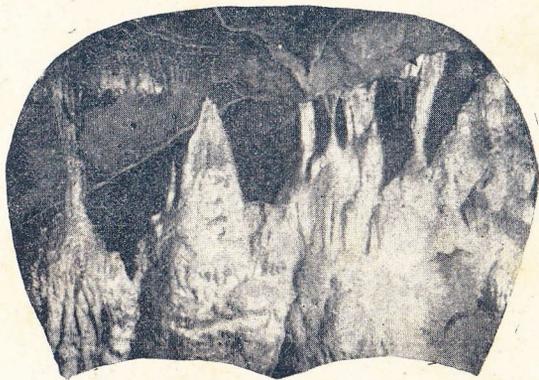
Cette première partie de la grotte fut connue de tous temps.

Delhasse dit : « Ces galeries que nous venons  
» de suivre ne sont, à proprement parler, que le  
» vestibule ou, si l'on veut, l'antichambre du  
» palais enchanté qui nous attend de l'autre côté  
» du *précipice*; elles étaient connues de temps  
» immémorial, bien que personne n'eût songé à  
» pénétrer plus avant, lorsqu'en 1828 de hardis  
» explorateurs se hasardèrent à franchir l'abîme  
» jugé, avant eux, infranchissable.

» L'obstacle véritable ne consistait pas dans les  
» difficultés matérielles du passage; il était tout  
» entier dans les superstitions des villageois de  
» Remouchamps.

» Le peu qu'ils connaissaient de la grotte était  
» un lieu mal famé, qui passait pour être hantée

» d'une sorte de nains malfaisants, proches parents  
» du diable. Ils nommaient entre eux la grotte le  
» *Trou des Sottais* ou *Massotais*, désignant sous ce  
» nom les lutins ou diabolotins dont elle était le  
» domicile pendant le jour. Ils en sortaient pen-  
» dant la nuit pour se livrer à toute sorte de malé-  
» fices. Cette croyance traditionnelle, fortement  
» enracinée dans les esprits des villageois, ôtait à  
» chacun l'envie d'aller à la découverte dans un



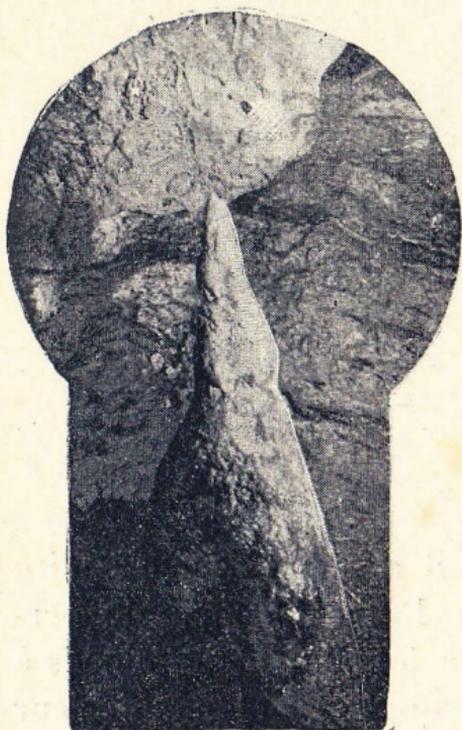
» repaire de démons. ... il a fallu pour les faire  
» connaître le séjour à Remouchamps de per-  
» sonnes étrangères à la localité, déterminées à  
» explorer, aussi avant que possible, l'intérieur  
» de la montagne.

» La découverte de la grotte *supérieure* est due  
» à M. Léon Wilmaer... Ce fut le 1<sup>er</sup> août 1828  
» que celui-ci, suivi de quelques amis, effectua la  
» première descente au fond du *précipice*. »

Le 30 septembre, M. Schols, capitaine d'état-major, y descendit également. Dans la suite il fit le plan de ce qu'il avait vu et prit même des croquis d'après lesquels M. P. Lauters dessina des lithographies. Le tout parut en 1832 à Bruxelles, chez Demanet.



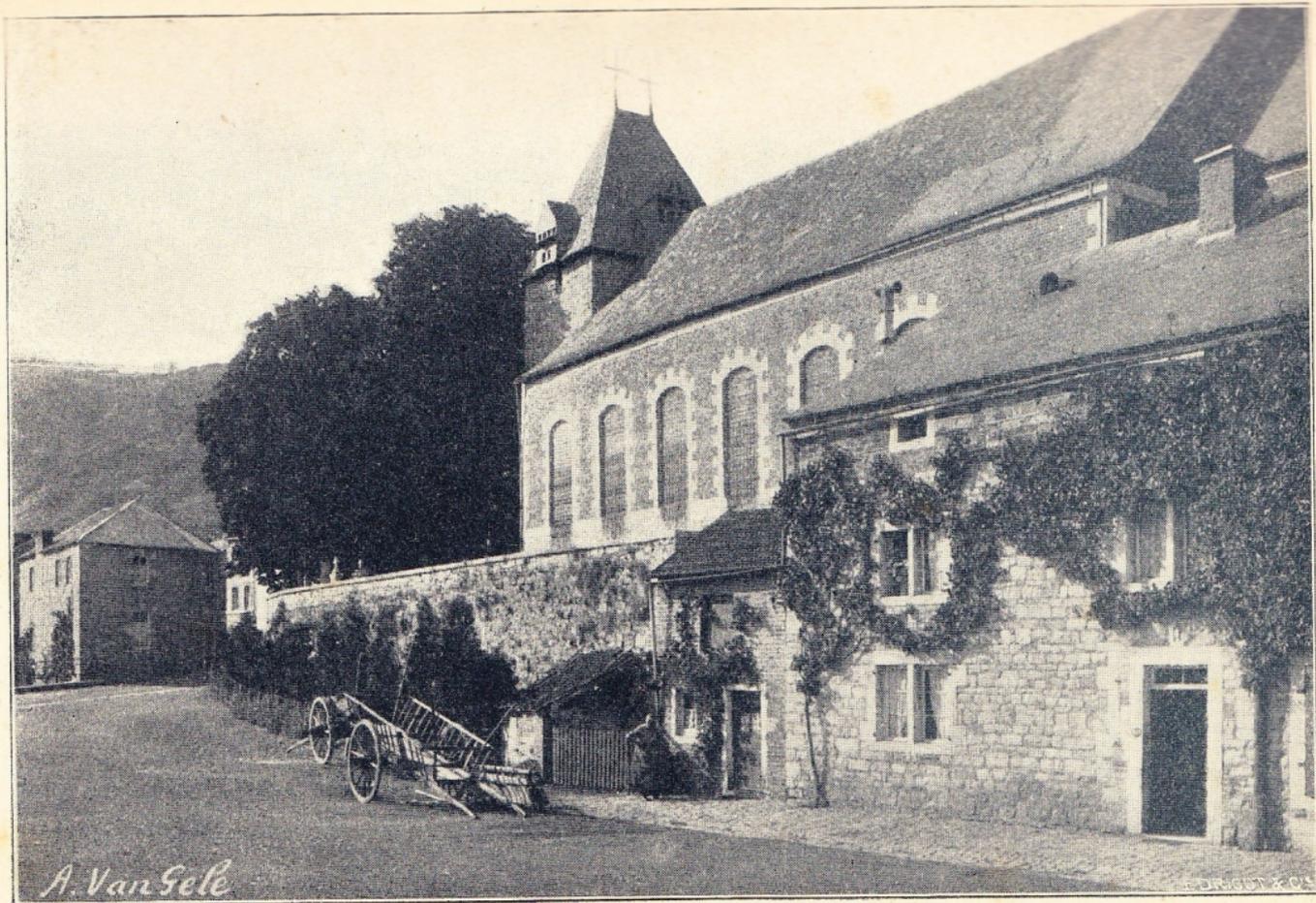
Le guide nous montre une deuxième salle dans laquelle nous voyons la *Madeleine assise*, l'*Orgue*, la *Tortue* et la *Cascade*. Sur le côté nous voyons couler le *Rubicon*, un ruisseau qui traverse la grotte.



Un couloir nous conduit à la salle du *Manège* où on nous montre le *Lion qui dort* et le *Petit Hibou*. Nous montons un escalier. Voici la *Première Sentinelle*. Retournons-nous au haut de l'escalier pour voir la profondeur de la salle du *Manège*.

Voici une autre salle provenant d'un éboulement ; elle est très haute.

Nous descendons pour arriver à un couloir. Voici les *Coquillages*, les *Deux Troncs d'arbres*.



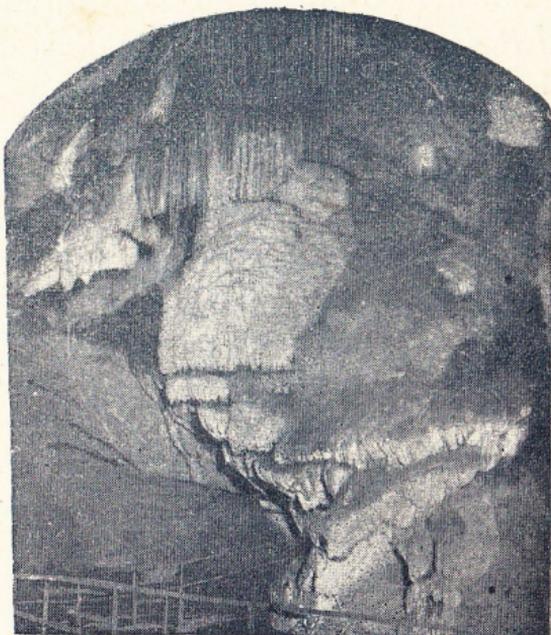
L'ÉGLISE DE SOUGNÉ.

Nous montons encore. Voici la salle des Ruines. Dans un couloir nous voyons ensuite la *Petite Famille*. Nous descendons. Voici la *Cascade* qui descend de très haut.

Un énorme couloir suit; on y voit la *Forteresse*. Nous montons pour arriver à une échelle de trente-trois marches que nous descendons pour arriver à la seconde grotte, découverte en 1834 par M. le chevalier Hoy, le général Niellon et le comte de Cornélissen. M. Hoy découvrit en même temps la troisième grotte ou grotte inférieure.



Au bas de l'échelle, nous retrouvons le Rubicon. Nous le longeons. Le guide nous montre la *Cascade*. Nous passons sur le Rubicon. Voici la *Charcuterie*, jolies stalactites blanches et jaunes, le *Palmier*, les *Deux Têtes de rhinocéros*.



Nous repassons sur le Rubicon pour le longer ensuite. Voici, au plafond, l'*Esturgeon*.

Nous retraversons encore le Rubicon pour arriver à la *Tannerie*. Voici du cuir qui pend à la voûte. Plus loin, une *Tête de serpent* descend également de celle-ci.

Nous passons par un couloir assez étroit, franchissons le ruisseau pour arriver à la salle du lit de l'Amblève.

Nous montons un escalier assez haut et voyons le *Mouton blanc* pendu par les pattes de derrière. Voici un couloir qui monte, puis qui descend légèrement. Nous voyons les *Pains de sucre*, la *Ruche*, puis plus loin les draperies.

Une légère montée nous conduit à la *Vierge et l'enfant*. A droite est le *Tombeau*.

Nous montons encore à la salle de la *Dame blanche*. Nous montons toujours pour arriver au *Lit de brillants*, d'un fort bel effet. Au-dessus est la *Pièce montée* et à côté sont les *Cloches*.

Nous descendons dans une salle très élevée où nous voyons le *Petit Chat*.

Nous montons de rechef. Voici le *Chou-Fleur*, un très beau morceau, et la *Chaire de vérité*.

Dans la jolie salle où nous sommes est un petit lac; remarquons : les *Colonnes* (à gauche derrière le Chou-Fleur), le *Tronc d'arbre vide*, la *Botte d'asperges* et la *Draperie blanche*.

Nous retournons sur nos pas pour arriver dans une salle assez haute où nous voyons le *Champignon renversé* et les *Vagues*. Puis, voici la *Deuxième Sentinelle*. Retournons-nous sur les *Vagues*.

Voici la *Pierre-Éponge* qui boit l'eau tout comme une éponge de toilette.

Bientôt nous arrivons à un passage étroit qui conduit aux échelles par lesquelles nous descendons dans la grotte inférieure. Il y a en tout cinquante-six échelons.

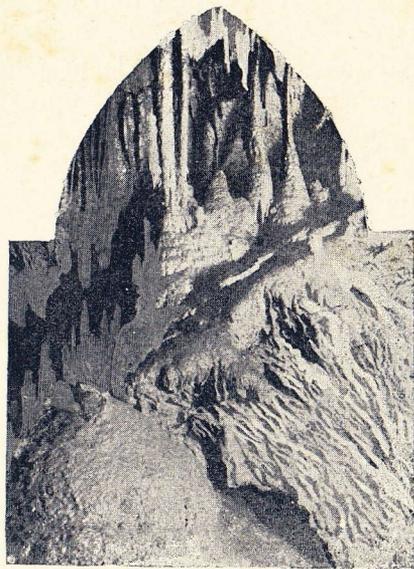
Nous ne conseillons pas cette partie de l'excursion aux dames. Plus tard, lorsqu'on aura arrangé ce troisième étage, la visite pourra se faire sans trop se salir.

Cette partie des grottes n'offre pas d'ailleurs un bien grand intérêt.

On y voit une énorme stalactite qui tient par un prodige d'équilibre, et la salle du Dôme.

Nous remontons les échelles pour continuer la visite de la deuxième grotte, ou grotte intermédiaire. Le guide nous y montre le *Chapeau d'évêque*, puis, plus loin, dans une salle, la *Cascade de Coo*, concrétion d'un bel effet.

Voici la *Troisième Sentinelle*, un *Tronc d'arbre*,



des *Drapeeries*, le *Chapeau de Napoléon*, et plus loin, le *Rideau de lit* et l'*Éponge*.

Voici encore la salle des Figues et plus loin les *Tuyaux d'orgue*, les *Drapeeries* et les *Éléphants*.

Un passage assez étroit nous conduit à la salle des Cascades et plus loin à celle des Pommes de terre.

Nous retournons à la première grotte (grotte supérieure) et finalement, après des tours et des détours, nous arrivons à la sortie.

L'effet de jour dans la salle près de celle-ci est fort joli.



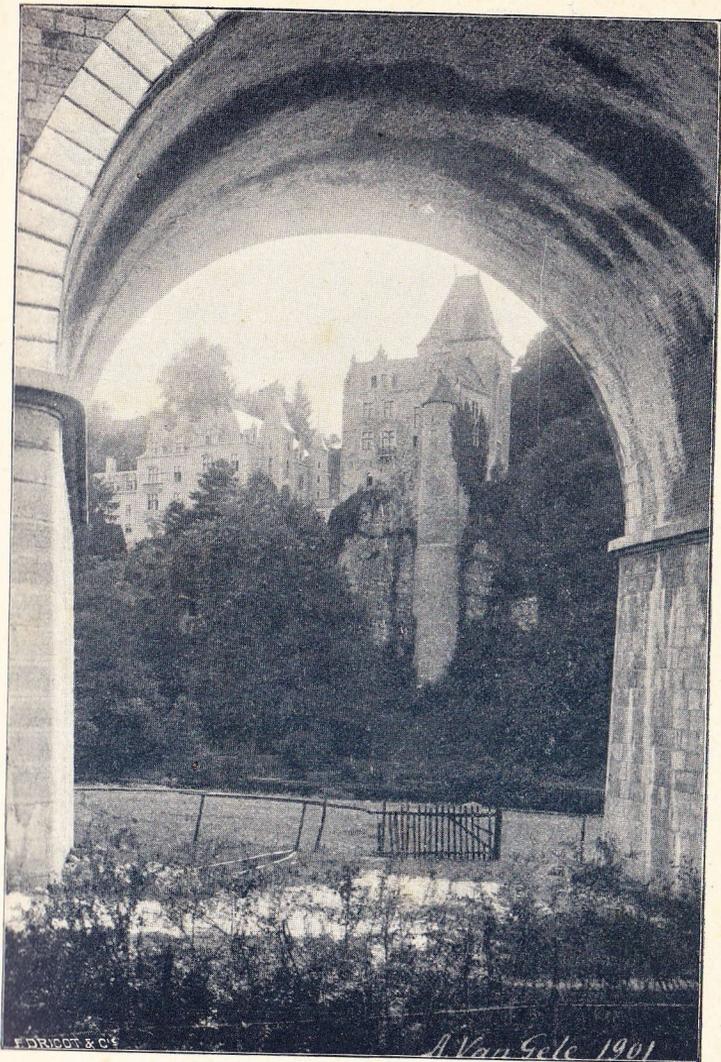
Nous sortons des grottes pour continuer la route de l'Amblève vers le château de Montjardin, puis pour revenir ici.

C'est à de Ryckel que nous emprunterons quelques lignes sur ce superbe domaine dont la silhouette élégante se profile au-dessus des rochers de la rivière.

De Ryckel lui-même a puisé ses notes dans une histoire du château par le chevalier de Theux, son propriétaire.

Le premier château fut construit à l'extrémité de la montagne qui domine l'église de Dieupart et porte encore aujourd'hui le nom de *Vieux-Jardin*. Il en subsiste encore quelques vestiges.

La légende raconte comme suit comment ce castel primitif fut détruit.



LE CHATEAU DE MONTJARDIN.

Un des seigneurs de Montjardin arracha à un couvent des environs une jeune religieuse fort jolie et l'emmena dans son domaine. Il voulut la violenter. La jeune nonne lui présenta une statuette de la Vierge et exhorta le seigneur à la respecter. L'amoureux galant s'apprêtait à frapper la statuette de son épée lorsqu'un terrible coup de foudre s'abattit sur le château. En un instant, le seigneur et la religieuse furent ensevelis sous les ruines.

Longtemps après, la statuette de la Vierge fut retrouvée par deux pâtres qui s'en disputèrent la propriété. Le curé intervint dans la querelle et décida qu'aucun d'eux n'aurait la statuette et qu'elle deviendrait la *part de Dieu*, d'où le nom de Dieupart donné à l'endroit près duquel s'élevait le château primitif.

Les débris du château servirent à ériger une chapelle à la Vierge et cette chapelle devint dans la suite l'église de Dieupart.



Le nouveau château de Montjardin fut érigé au xv<sup>e</sup> siècle. En 1492, il fut abattu par le gouverneur de Luxembourg. Relevé de ses ruines, il fut de nouveau détruit, en 1640, par un incendie. On le reconstruisit à nouveau.

Tel qu'il se présente aujourd'hui, il nous montre une partie moderne, à gauche, et une partie

ancienne, la plus voisine du viaduc de Remouchamps.



Nous reprenons le chemin par lequel nous sommes venus jusqu'au pont de Sougné que nous traversons. Nous continuons notre promenade jusqu'à Aywaille par l'excellente route empierrée qui traverse Dieupart.

Là, nous remarquons l'église gothique de ce hameau dont nous avons conté l'origine tantôt.

Cette église est déjà citée au XVI<sup>e</sup> siècle.

En 1650, un soldat huguenot de l'armée de Charles de Lorraine y mit le feu et la statue miraculeuse de la Vierge ne put être sauvée des flammes.

Le temple fut reconstruit et de nouveau brûlé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa restauration nouvelle fut achevée en 1714.

A l'intérieur on voit un *Couronnement de la Vierge* d'un peintre inconnu qui est un assez bon tableau.

La route nous conduit rapidement au village. Prendre au bout, à droite, pour arriver à la place du Marché.



L'ÉGLISE DE DIEUPART.

→ **AUX TOURISTES** ←

**ALLEZ VOIR**

LES

# GROTTES DE REMOUCHAMPS

LA PLUS GRANDE ATTRACTION  
DE LA VALLÉE DE L'AMBLÈVE

**Prix d'entrée : 3 fr.**

RÉDUCTIONS PAR GROUPES

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

<b>La Vallée de la Dyle</b> , 15 promenades, 68 illustrations.	2 00
<b>Gaesbeek</b> , Lombeek-Notre-Dame, 2 promenades, 17 illustrations	1 00
<b>Tirlemont</b> , Diest, Sichem, Montaigu, abbaye d'Aver- bode; de Bruxelles à Anvers par Bornhem et Tamise (l'Escaut), 30 illustrations.	1 00
<b>Quatre Promenades à Waterloo</b> , 23 illustrations	1 00
<b>L'ouvrage complet (4 fascicules), broché, 4 fr.</b>	
<b>Thuin et ses environs</b>	Broché 1 50 Relié toile 2 00
<b>Tervueren, le Musée colonial et les environs</b>	1 00
<b>Les Ruines de l'abbaye de Villers</b>	0 50

On peut se procurer ces ouvrages en envoyant à M. VAN GELE, 25, rue des Armuriers, à Bruxelles, le montant en un bon postal.

PRIX : 50 Cmes

# EXCURSIONS

## ET

# PROMENADES

L'AMBLÈVE

# AYWAILLE

## SES ENVIRONS,

## LA GROTTE

# DE REMOUCHAMPS

Texte & Photographies

de **Aug. VAN GELE**

EN SOUVENIR

DE MON REGRETTÉ CAMARADE D'EXCURSIONS

ÉMILE PUTTAERT

ARTISTE PEINTRE ET ILLUSTRATEUR

EXCURSIONS ET PROMENADES

---

L'AMBLÈVE

---

# AYWAILLE

SES ENVIRONS

LA GROTTÉ DE REMOUCHAMPS



Texte et photographies de Aug. VAN GELE



EN VENTE CHEZ L'AUTEUR  
BRUXELLES

25, RUE DES ARMURIERS, 25

---

Bruxelles. — Imprimerie J. JANSSENS, 25, rue des Armuriers.

---

# TABLE DES EXCURSIONS

---

	Pages.
AVANT-PROPOS . . . . .	v
<b>De Liège à Aywaille.</b> Ce qu'on peut voir en chemin de fer.	9
I. <b>Aywaille</b> . . . . .	15
<b>Flânerie dans Aywaille</b> . . . . .	22
II. <b>Aywaille, Sougné, Remouchamp, Montjardin, Dieupart, Aywaille</b> . . . . .	23
III. <b>D'Aywaille à Liotte</b> par Raborive, Martinrive et Halleux.	43
IV. <b>Aywaille, Awan, Harzé, Aywaille</b> . . . . .	55
V. <b>Nonceveux, la Chaudière, Sedoz, les fonds de Quareux, Stoumont</b> . . . . .	67